

AMOR, MON AMOUR, MY LOVE

**"AMOR,
mon amour,
my love..."**

augmenté de

**L'Être humain ...
cet éternel craintif !**

&

**NORMAL,
vous avez dit
normal ?**

-Actualité & Sciences humaines-

Joseph Michelet

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2016

Pour tout contact :

Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence

www.editions-persee.fr

L'AUTEUR

Une curiosité intacte, après quarante années d'activité d'électronicien, avait lancé l'auteur, donc "jeune retraité", dans un cursus universitaire couronné, en 2001-2002, par un DESS de psychologie clinique et pathologique lui attribuant le titre de psychologue clinicien.

Ce "vieil" électronicien, devenu psychologue-clinicien, depuis maintenant une quinzaine d'années, avait proposé, dès 2004, le fruit de quelques-unes de ses réflexions sur certaines des grandes questions qui n'ont pas d'âge mais pour lesquelles les connaissances offraient, en même temps qu'une approche totalement neutre, un nouvel éclairage : un éclairage de caractère essentiellement scientifique.

Cette étude, intitulée "**AMOR, mon amour, my love ...**" ne reprend que quelques bases de "**Et l'Homme envahit sa planète ...**" à seule fin de présenter une somme indépendante et clairement compréhensible tout en y ayant associé certaine actualité "2016" dont le fanatisme, étiqueté "religieux", de quelques-uns n'est que le résultat d'une mise à l'écart, de fait, et de longue date de ces derniers !!!

"**L'Être humain... cet Éternel craintif !**" est une réflexion d'actualité en même temps qu'une tentative d'interpréter ce sentiment assez général, mais très humain, de la crainte de l'**Inconnu ...**

- **crainte du seul Inconnu dans sa réalité du quotidien ?**
- **ou vertige éprouvé devant ce mystère de cette dite réalité ?**

"**NORMAL, vous avez dit normal ?**" est l'étonnement né d'une profession de foi d'un candidat à la présidence d'un pays (2011-12) déclarant vouloir se comporter en "Président normal" ... ce qui n'est pas rassurant pour le citoyen lambda attendant un candidat capable d'anticipation, de projection, de stratégie à partir de programmes d'investissements, d'idées créatrices de nouveaux emplois, etc.

Accès direct aux sous-titres ...

-Rapide préambule intempestif	p. 9
-Culture et Acculturation	p. 11
<u>Première partie</u>	p. 15
-AMOR, <i>mon amour</i> , my love..., sept notes de musique...	p. 17
-Une étude à l'usage des enfants ... ou des parents ?	p. 32
-Les "Bases fondamentales scolaires"...	p. 45
-La formation de notre " <i>plancher des vaches</i> " !!!	p. 50
-Notre Univers galactique.	p. 60
-Notre Cosmos : La dominante de l'hydrogène.	p. 65
-Un Univers "fractal" ...	p. 67
-Tectonique des plaques continentales.	p. 69
-L'humain sur la Terre ... et ailleurs ?	p. 71
-Une religion ... mais à partir de quelle philosophie ?	p. 73
-Conscience d'être ou conscience d'Être "vide" !	p. 78
-"Timidité" ... là redéfinir ...	p. 82
-Le monothéisme : Quel intérêt ?	p. 86
-De l'émotion innée au fanatisme religieux	p. 87
-L'humanisme : la religion laïque par définition.	p. 92
-L'État et la Religion d'État, reconnue ou non ...	p. 95
-L'hypocrisie : une "mauvaise foi" assumée ???	p. 97
-La timidité : Un fléau sournois !	p. 98
-Le "naturel" : une carte à jouer ... mais VITE !!!	p. 99
-... et l'enfant dans tout ça ?	p.101

Deuxième partie p.105

- L'Être humain ... cet Éternel craintif ! p.106
- Préambule "express" p.107
- L'Être humain ... et son image p.108
- curieux du réel ... p.113
- craintif de l'inconnu ... p.120
- crédule d'une simple fable ... p.122

Troisième partie p.125

- NORMAL, *vous avez dit normal ?* p.126
- Le mystère d'un Cosmos.* p.136
- L'enfant se pense... et pense.* p.141
- L'enfant et sa Culture.* p.143
- Pouvoir des mythes et/ou pouvoir humain ???*** p.151
- Temps long ... temps court ...* p.156

Bibliographie p.157

Rapide préambule intempestif

Au moment de rédiger cette Étude centrée sur les émotions, la réalité de l'actualité de cette fin de 2015, et des premiers jours de cette année de 2016, s'invite à mes yeux sous la forme des nouvelles icônes que nous proposent, en couleur et à répétition depuis des mois, les chaînes d'informations télévisées en continu et/ou "en boucle" :

- Ces visages de jeunes adultes, plus ou moins typés, affichent, soit un trop éclatant sourire pour être, à mon avis, spontané et sincère, soit, au contraire, une mine "impassible", morne, voire apathique, ne permettant pas d'imaginer que ce sont, dans aucun des cas, les visages d'auteurs de volontaires attentats-suicides, dont des plus récents et notamment en France.

Ces visages de personnes "*bien sous tout rapport*" selon les dires des proches ou de leur voisinage immédiat, peuvent-ils masquer des personnalités "complexées" ou "timides" pouvant, tout-à-coup, laisser exploser une haine emmagasinée depuis des années sans que personne ne le remarque ? mais alors, quelle définition du **timide** ?

timidité, dérivé de *timidus* (Le Robert): qui *crain*t, manque d'aisance et d'assurance en société ; comportement, caractère timides ...

> confusion, embarras, gaucherie, gêne, honte ;

- mais aussi : manque d'audace et de vigueur dans l'action ou la pensée ; incapacité à se décider franchement ; pusillanimité : timidité d'une décision, d'une réaction ...

>< *audace, hardiesse, aplomb, culot, outrecuidance, sans-gêne* ...

timide : circonspect, naturel craintif, facilement effrayé ... ; manque d'aisance et d'assurance dans ses rapports avec autrui :

- >> confus, embarrassé, gêné, honteux ; transi devant les femmes, complexé, inhibé, "coincé", air, voix timides ... et ce type de personnalité pourrait-il être celui de certains jeunes en question ? ce qui expliquerait la fausse image qu'ils donnent en public ?

Ces visages, mis au rang d'icônes par certains médias en guise de publicité facile, ne semblent pas refléter de la **timidité** mais plutôt de l'étonnement "d'être là", devant le photographe, mais comme ils auraient pu être n'importe où, ailleurs, le tout devant être pensé sans intérêt, visages pouvant donc exprimer un "je-m'en-fichisme" absolu.

Ces visages appartiennent-ils à des "zombis" manipulés à distance, via des consignes téléphonées et/ou sous contrôle de quelques drogues aux effets seulement passagers puisque, si le coup d'éclat dépassé, et certain "kamikaze" épargné, ce dernier, tout en étant protégé et/ou caché par des proches, serait encore recherché, c'est que son désir de mourir en martyr se serait soudain évaporé ?

Que reste-il alors de vivant dans la pensée et la conduite d'un individu se moquant de la suite de son histoire à travers son rire "forcé" ou sa nonchalance, sinon feinte, au moins apparente ?

- Il en reste ce qui a été mis en place dans son cerveau au moment de sa construction lors de toute son enfance et au cours des dix ans de sa scolarité dont l'ensemble représente pourtant un temps long totalement mal géré et par les parents et par l'Enseignement public, c'est-à-dire qu'il n'en reste rien de bien établi pouvant constituer les bases morales et intellectuelles de l'adolescent ...

Dans un désert, où qu'il soit, chacun sait que tout peut facilement s'y implanter, s'y enraciner "vite fait-bien fait" à la toute première petite pluie, voire simple "rosée matinale", alors même que tout semblait devoir y rester totalement inerte pour longtemps :

- C'est toujours la possibilité dans laquelle s'engouffrent tous les porteurs de recette attrayante et proposée facile à réaliser chez soi, à l'abri de tout regard, pour ensuite, tout-à-coup, être expérimentée et testée avec éclat, et "éclat" est bien le mot du jour ...
- C'est, en quelque parallèle, exactement la manière d'intervenir de tous les prosélytes à l'affût de cerveau facile à hameçonner pour ensuite être manipulable et c'est, ici, l'occasion d'en discuter.

Culture & Acculturation

Lorsque, à plus de 80 ans, toujours friand d'actualité, j'ai pensé être un simple passe-temps agréable de remonter "*aussi loin que possible*" dans mes souvenirs, leur mise par écrit est devenue, finalement et tout simplement, mon autobiographie ¹:

- Ce travail a, tout autant, été un facile et salutaire exercice, dit-on, de maintien en activité des neurones de mon cerveau très justement dénommé "*Système de traitement de l'information*" par les spécialistes de la psychologie cognitive² et, ce travail refermé, m'a laissé libre, par la suite, avec cette question posée de "**timidité**".

En première réflexion, le "*aussi loin que possible*" m'avait semblé être borné par le départ, en 1940, de l'ensemble de la famille devant quitter mon village, et lieu de naissance, autour de mes 7 ans.

Mais en me repensant à cette période précédant d'assez peu cet âge, dont à partir de vieilles photos, m'était revenu plusieurs scènes du quotidien d'alors, scènes inhabituelles et suffisamment étonnantes pour être encore imprimées en mémoire, même assez vaguement...

- -Je me revois, en effet, tel un petit chat au bord d'un espace vide -l'ouverture béante de la trappe du grenier de la maison natale- dont j'avais sans doute été écarté par mon frère ou ma sœur ? et je n'en garde aucun souvenir d'une quelconque peur du "vide" ...
- -J'ai encore l'idée de la sensation particulière de "gambader" parmi un tapis de copeaux de bois -genre copeaux provenant d'un rabotage récent de planches ou de madriers et d'en avoir aimé l'odeur, mais je n'ai aucun souvenir ni du menuisier et encore moins de son atelier et d'un possible lieu dans le village ???

¹"**SEUL, mais PEINARD**" ... est le titre de cette autobiographie.

²*Science du traitement de l'information* : Étude des activités psychologiques supérieures de l'être humain : perception, attention, mémoire, langage, processus intellectuels.

- -Je n'ai pas non plus le souvenir d'un début de scolarité d'avant ces 7 ans alors que je devais savoir lire, au moins ce qui est donné à voir au quotidien ... car, même si cela se passait quelques mois après ce départ ..., j'ai toujours en tête les images d'un livre montrant des personnages totalement vêtus de robes jaunes -des moines hindous dont je ne savais rien sinon que leur "accoutrement" m'intriguait ... mais savais-je lire les textes ???
- Compte tenu certainement du peu de dialogue avec ma mère, il n'en reste que quelques impressions dont celle d'entendre encore sa consigne d'aller acheter une boîte de sardines à l'huile -le modèle familial d'alors et modèle, par contre, que je revois comme si je l'avais devant les yeux .. : la traditionnelle petite épicerie de village devait être située à deux pas ...
- C'est aussi à cette époque que ma mère, devant chaque personne qu'elle rencontrait à l'extérieur, et tout en me secouant la main, formulait à mon oreille un "*dis bonjour à la dame, ne sois pas timide...*" mais pourquoi souhaiter quelque chose, dont un "*bonjour*" à une inconnue ? et que signifiait "*timide*" puisque j'étais habitué à me tenir coit à la maison en présence d'un inconnu ???

... et si je note ces quelques anecdotes sans intérêt mais d'avant mes 7 ans, je veux simplement rappeler que les automatismes de la mise en mémoire de tout ce qui est perçu -le fait de simplement "voir"- ne s'accrochent qu'à ce qui est nouveau, exceptionnel, non encore déjà mémorisé et capable de représenter déjà cet instant, sous l'effet de quelque surprise, au moins d'étonnement plus ou moins inconscient ... sinon tout se passe sans en laisser aucune trace en mémoire.

Que voulait dire ma mère à propos d'être **timide** ?

- Plus tard j'ai compris que la **timidité** impliquait la conscience de Soi qui ne se développe pas avant l'âge de 18 mois... : L'enfant ne naît donc pas "timide" et la timidité n'est donc pas innée mais acquise ... nous disent toutes les études en psychologie.

- Autour de mes 7 ans j'étais parfaitement conscient de moi, autant au contact de l'eau froide du robinet de la cuisine ou qu'en me percevant devant un miroir ... mais alors pourquoi ma mère, discutant de "*sujets pour adultes*" avec un(e) inconnu(e) du village, ou plus tard dans la rue de mon nouveau lieu de résidence, spécifiait "*oh, il est trop jeune, il ne peut pas comprendre !*"

C'est ainsi qu'existe toute une série de contradictions dont ne se rendent absolument pas compte, au quotidien, beaucoup de parents :

- L'enfant doit être sage mais s'il s'exprime à sa manière, il est dit insupportable, et s'il s'exprime peu, ou pas, il est dit cachottier ...

Jusqu'au moins dans les années 1950, la France était connue :

- -par son lieu géographique -à l'extrémité ouest de l'Europe ...
- -par ses habitants : français, de peau claire -très majoritairement ...
- -par sa culture - très majoritairement aussi, judéo-chrétienne ...
- -par ses défauts -souvent caricaturés- de "râleur", de "séducteur", de "cavaleur", etc ...
- -par quelques-unes de ses supposées habitudes : la baguette quotidienne de pain et/ou le béret basque -bon pour le folklore...

... et tout cela contribuait à donner un certain air d'homogénéité autour d'une langue commune : le français.

À partir des années 1950, avec la venue en nombre de travailleurs originaires principalement d'Algérie, encore département français à cette époque -travailleurs volontaires et nécessaires pour les "Travaux-Publics" et le "Bâtiment"- puis l'arrivée d'un million de Français -dits "pieds noirs"- "déplacés" de cette même Algérie suite son indépendance en 1962, la France, principalement du Sud-Est, devint un melting-pot n'étant jamais parvenu à se résorber en trouvant, ou en inventant, le moyen de cohabiter sereinement avec les français dits "de souche"... : trop de différences culturelles et culturelles ? ... c'est du moins ce qui est dit, ou a été dit ...

... et avec les différents regroupements familiaux, puis les enfants des générations successives -actuellement la troisième- certaines régions de France en vinrent à changer assez radicalement de culture tout en adoptant, avec l'usage, un "français" de plus en plus malmené sans pour autant être ni un argot et encore moins un patois ... pendant que d'autres périphéries de plus ou moins grandes villes s'installèrent et se retranchèrent en communautés proches du style "ghetto" sans que les responsables politiques s'en émeuvent mais, au contraire, s'en félicitent du moment qu'ils n'en entendaient plus parler.

En cinquante ans, les parents successifs de cette descendance d'origine majoritairement algérienne, trop parfaitement conscients et de la réalité de leur différence culturelle et de leur type physique, dont de couleur de peau, ont volontairement, et en même temps, conservé leur culture islamique centrée sur le Coran, ce qui se comprend facilement, mais aussi leur langue qui persiste ainsi, de génération en génération, à être la langue maternelle : l'arabe ... dans un pays dont la langue du quotidien est pourtant le français ...

Les enfants se trouvent alors dans l'obligation de parler en arabe à leur domicile, avec leurs parents, et en français à l'école et à l'extérieur, avec ces français du quotidien, et du cru, toujours vus comme des étrangers par les parents émigrés... même à la troisième génération ... et ce sont pourtant ces français du cru qui sont taxés de "racisme" et d'être "racistes" !!! :

- Les enfants bilingues ne sont pourtant pas une exception ni en Europe, ni ailleurs, mais à condition que l'apprentissage des dialectes se fasse dans un état de bon esprit et non en climat de concurrence et de critique négative.
- Mais dans les conditions où s'est passé, et se passe encore, cet apprentissage, au cours d'une scolarité mal perçue déjà par les parents, ayant eux-mêmes été souvent très tôt déscolarisés, et scolarité estimée sans intérêt concret par les enfants, ces derniers ce sont toujours trouvés "entre deux chaises", selon l'expression.

"AMOR, *mon amour, my love*" ...

... le souvenir d'une chanson comme prétexte pour parler
d' *émotion*,
d' *humain*,
d' *humanisme* et
de *fanatisme... religieux* ?

À l'heure de la communication quasi instantanée par Internet, l'humanité ne risque-t-elle pas de perdre peu à peu l'une de ses caractéristiques essentielles qui est sa capacité émotionnelle ?

- Que devient l'émotion ressentie à l'instant du propos, justement généralement anodin, échangé quotidiennement, jusqu'ici de vive voix, et que l'on expédie maintenant d'un coup de doigté expert dont cette activité même de rédaction quasi machinale supprime, de fait, l'émotion sensée être reflétée à travers cette expression dactylographiée ?

"AMOR, *mon amour, my love* ..." est le titre d'une chanson dont l'expression émotionnelle de l'interprète d'alors avait dû m'échapper et que l'actualité, plus particulièrement de ce début de 2016, m'a donné l'occasion d'y repenser au moment de m'étonner de l'apparente "facile" escalade mentale pouvant conduire un jeune adulte, probablement animé d'une haine quotidienne vis-à-vis de l'Autre, jusqu'au comportement de fanatique assassinant sans plus aucune émotion apparente ...

- Qui peut devenir subitement assassin s'il n'est pas manipulé et facilement manipulable, dont du fait de son cerveau "vide" ?
- Et manipulé par qui ? si ce n'est par ceux à qui profite le crime ?

Mai, 2016